

## Aimer transfigure

Chaque année, au deuxième dimanche de Carême, revient cet évangile de la transfiguration, que rapportent trois des quatre évangiles. Comme si, à travers la liturgie, par cet épisode lumineux, l'Église voulait nous donner du courage pour notre marche encore longue vers Pâques. Il me semble que l'on peut retirer au moins trois encouragements : à prier, à écouter et à aimer.

C'est alors **qu'il priait** que Jésus est transfiguré : cette précision nous vient d'un autre évangile que celui que nous avons entendu, celui de Luc. Mais chaque fois que Jésus vient à l'écart, même avec quelques apôtres choisis, c'est pour un lien privilégié avec son Père et cela arrivera encore avec les mêmes trois apôtres au Jardin des Oliviers, lorsque Jésus priera son Père d'éloigner le calice de souffrances qui l'attend. Jésus prie et il est transfiguré : c'est une réponse à sa prière ; il est comblé de l'amour de Dieu et cela se voit. De quelqu'un qu'on a connu sans goût de vivre, découragé et qui un beau jour fait la rencontre de sa vie, ou trouve enfin sa voie, ne dit-on pas qu'il est transfiguré ? Il n'est plus le même et cela fait plaisir à voir. La prière fait partie d'un des chantiers que nous devons approfondir pendant ce carême : prière qui est dialogue confiant avec Dieu, exposition à sa présence, temps offert et silence où l'on peut laisser Dieu nous parler.

La prière, c'est une force pour la route, comme cette expérience de la transfiguration de Jésus : ce que les trois disciples voient de Jésus les dépasse : ils ne comprennent pas encore que cette lumière qui transfigure Jésus c'est déjà celle de sa Résurrection, de son retour au Père. Cette expérience momentanée est là pour leur montrer le bout du chemin, qui passera par la souffrance et la mort offertes. Jésus est en chemin : Pierre lui propose de s'arrêter, comme s'il était arrivé. Il a raison de vouloir se rassasier de la présence lumineuse de son Seigneur : mais il faudra reprendre la route, redescendre de la montagne.

Le deuxième encouragement, venu de la voix qui se fit entendre, c'est l'**écoute** : **« Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le »**. La voix retentit au moment où il faut redescendre dans le quotidien. Notre boussole pour la vie de tous les jours, c'est l'enseignement de Jésus. Nous ne sommes pas démunis dans notre pèlerinage sur la terre, et pour la mission que nous avons à accomplir : nous avons le Christ et nous avons sa Parole, la Parole de Dieu qui est Bonne Nouvelle, capable d'illuminer notre vie, de la transfigurer. Ce carême nous donne l'occasion de nous imprégner un peu plus de cette Parole, que nous transmettent les Saintes Écritures, en particulier cet évangile de Marc que nous sommes invités à lire, j'allais presque dire à déguster et cet évangile ne commence t-il pas par ces mots : **« Commencement de la Bonne nouvelle de Jésus-Christ, Fils de Dieu » ?**



Le troisième encouragement venu de la montagne de la Transfiguration, c'est en définitive un encouragement à **aimer**, même si le mot ne s'y trouve pas. En effet, on peut se demander si l'autre moment où Jésus est vraiment transfiguré ce n'est pas celui où on le voit pourtant humainement défiguré : sur la Croix, quand il a tout donné pour nous, dans un amour sans limite. C'est l'amour qui transfigure. D'ailleurs, c'est encore cet évangile de Marc qui rapportera le fait que le centurion romain de garde au pied de la Croix, voyant comment Jésus avait expiré, s'écrie « **Vraiment celui-ci était Fils de Dieu** ». Ce n'est pas un hasard si Jésus, à peine redescendu de la montagne, s'empresse de se rendre disponible pour la foule accourue vers lui, de se mettre à l'écoute de ses détresses et de libérer un enfant tourmenté par un « **esprit impur** », comme le raconte l'évangile de Marc, dans la suite du récit de la transfiguration. Oui, c'est l'amour, le don de soi qui transfigure. La résurrection du Christ, c'est la lumière qui naît de la Croix, de l'amour du Christ pour nous, pour tous. Alors notre Carême nous invite à nous ouvrir aux autres, à prendre soin de la maison commune de toutes les façons possibles à notre portée : visite à des personnes isolées, main tendue à qui est en difficulté, choix d'une vie plus sobre pour que le monde aille mieux pour tous ses habitants et surtout les plus défavorisés... L'amour peut tout transfigurer. Amen

**P. Alain**

2° D. Carême

B

Mc 9, 2-10